

# Un nouveau laser vainc la presbytie en dix secondes

**SANTÉ.** Retrouver une bonne vision de près en un temps record, c'est désormais possible grâce au nouveau laser Intracor.

C'est une révolution dans le monde de la chirurgie ophtalmique. Une nouvelle technique au laser, baptisée Intracor, permet, en quelques secondes et sous anesthésie locale, de rendre aux presbytes la vision de près de leurs jeunes années. Aux oubliettes, les lunettes indispensables à la majorité des grands-pères pour lire leur journal le matin ? Pas vraiment, car cette opération reste chère, non remboursée, et qu'elle ne peut pas être appliquée à tous les presbytes : il faut avoir conservé une bonne vision de loin, et être légèrement hypermétrope.

## Sans douleur ni risque infectieux

« Sur les myopes, seule marche la technique au laser classique, appelée Lasik, explique le docteur Arié Danan, de la Clinique de la vision à Paris, l'un des rares chirurgiens en France à pratiquer cette opération. L'inconvénient c'est qu'il s'agit d'une chirurgie plus lourde. On est obligé de découper une lamelle de la cornée pour la remodeler ensuite avec le laser. Alors qu'avec l'Intracor, on n'enlève rien. C'est une incision circulaire qu'on réalise en dix secondes. On trace sur l'œil avec le laser cinq cercles concentriques, qui provoquent un petit bombement de la cornée. » Celle-ci devient plus convergente, ce qui permet la lecture sans

lunettes dès le lendemain, sans douleur ni risque infectieux.

Autre intérêt de l'Intracor, la nouvelle machine — qui coûte la bagatelle de 450 000 € — permet d'opérer des presbytes n'ayant pas d'alternative aux verres correcteurs, les plus de 50 ans qui voient mal de près, mais bien de loin. « Souvent, nos patients ont un bon confort visuel avec un seul œil opéré », remarque Arié Danan. Ce qui permet de préserver un œil qui voit parfaitement de loin... Car l'Intracor est susceptible d'altérer la vue de loin.

François Auclin, qui pratique la chirurgie réfractive à l'hôpital parisien des Quinze-Vingt, reconnaît l'efficacité de l'Intracor, mais déplore le manque de visibilité à long terme, faute de recul et d'études suffisantes. « Le problème, avec cette technique, c'est qu'elle crée une déformation irréversible de la cornée. On ne peut pas revenir en arrière », conclut le chirurgien.

HÉLÈNE BRY

## PRATIQUE

■ **Combien ça coûte ?** Entre 1 500 € et 2 000 € par œil.

■ **Est-ce remboursé ?** Non.

■ **Où peut-on se faire opérer ?**

A la Clinique de la vision à Paris ([www.operation-myopie.net](http://www.operation-myopie.net)), au centre Vision future à Nice, à Cap Ophtalmologie à Cannes et à l'hôpital de la Timone à Marseille. Plus de renseignements sur le site : <http://intracor.net>.



**THEOULE-SUR-MER (ALPES-MARITIMES), LE 23 FÉVRIER.** Luc, gendarme, apprécie de pouvoir relire des documents sur ordinateur sans lunettes. (LP/SEBASTIEN NOGIER.)

## « Mes yeux ont rajeuni de 20 ans »

**LUC LUHERN** ● opéré avec la technique Intracor

« Enfin, je peux travailler sans porter en permanence une paire de lunettes en bandoulière... » Luc Luhern, 51 ans, a toujours bien vu de loin. Mais ce gendarme a commencé à devenir presbyte, donc à devoir porter des lunettes pour lire, dès ses 40 ans. Alors, quand il a entendu parler de la toute dernière technique pour opérer la presbytie au laser, il n'a pas hésité et a été l'un des premiers Français à passer sur le billard pour bénéficier de la technique Intracor, en décembre dernier, au centre Vision future de Nice (Alpes-Maritimes). « On

m'a opéré les deux yeux d'un coup, sous anesthésie locale. Ça a duré dix minutes entre l'arrivée et la sortie du bloc. Juste après, on voit trouble pendant quelques heures, mais le lendemain au réveil, c'était génial : j'ai pris un livre machinalement et, sans m'en rendre compte, je lisais sans lunettes... »

Luc a déboursé « un peu moins de 3 000 € » pour sa double opération et savoure aujourd'hui sa seconde jeunesse oculaire : « Je peux lire bien plus facilement les documents sur ordinateur, par exemple. »

H.B.

## VOIX EXPRESS

PROPOS RECUEILLIS PAR PASCAL VILLEBEUF

## La chirurgie des yeux vous fait-elle peur ?



### Nadia Lepore

29 ans  
Sans emploi  
Poissy (78)

« **Oui.** Je suis myope, et le port de lunettes est donc inévitable. J'ai des amis qui ont sauté le pas pour l'opération, et il paraît que c'est une réussite. D'après eux, ce n'est pas douloureux et l'intervention est très courte. Mais bon, j'hésite. Cela m'angoisse un peu. On n'a que deux yeux pour la vie. Il faut que je prenne rendez-vous chez mon ophtalmologiste. Il saura sûrement me convaincre. »



### Evan Maniffatori

31 ans  
Monteur vidéo  
Londres (Royaume-Uni)

« **Non,** car j'en ai marre de la galère des lunettes ou de la manipulation quotidienne des lentilles à cause de ma myopie. Mais pour l'instant, ce qui me dissuade, ce sont les 1 500 € qu'il faut débours. Je travaille à Londres depuis quinze ans. Et ma couverture sociale n'est pas suffisante. Alors, disons que l'opération attendra, même si certains de mes amis me poussent à le faire. »



### Marie Laurence

43 ans  
Responsable planification  
Tourcoing (59)

« **Oui et non.** Presbyte, je porte déjà des lunettes depuis un moment. Le fait de travailler sur un ordinateur toute la journée n'a pas dû arranger la situation. Mais pour l'instant, je préfère garder des lunettes. Je m'amuse à changer le décor de la monture, pour l'assortir à mes vêtements. Disons que j'appréhende, et que ma presbytie étant encore supportable, j'ai envie d'attendre. »



### Olivier Mauffrey

42 ans  
Technicien  
Plancher-Bas (70)

« **Non,** même si ce n'est pas d'actualité. J'ai déjà été confronté à une opération d'urgence de ce type. Mon fils, à 6 ans, s'est retrouvé avec de gros problèmes de strabisme. L'acte chirurgical s'est bien déroulé, et il a retrouvé des capacités de vue normales. D'après la dernière visite au médecin du travail, je n'ai aucun problème de strabisme. Mais je suis content que cela s'opère. Cela me servira peut-être. »



### Alice Poyet

21 ans  
Étudiante  
Saint-Etienne (42)

« **Non, pas du tout,** car je suis myope. Et les lunettes, j'en ai déjà ras le bol. Je les oublie toujours quelque part. Comme je fais des études d'ingénieur, j'en ai absolument besoin. En plus, j'ai l'impossibilité de mettre des lentilles car j'ai les yeux trop secs. Alors l'opération, je l'envisage à plus ou moins court terme. Mais mon ophtalmologiste m'a dit qu'il fallait encore patienter un peu. J'attends son feu vert ! »

## GRIPPE A Villeurbanne veut se faire rembourser

La ville de Villeurbanne (Rhône) compte demander à l'Etat le remboursement des frais engagés pour la vaccination contre la grippe A/H1N1, a annoncé hier la mairie. Le coût s'élève à 96 400 € pour la commune qui, déduction faite de l'avance versée par la préfecture, souhaite que l'Etat lui rembourse encore la somme de 80 000 €. La ville met en avant les dépenses de gardiennage et de nettoyage du site, la mobilisation du personnel administratif et la consommation en énergie. Elle doit envoyer prochainement un courrier dans ce sens à la préfecture. Entre le 12 novembre et le 30 janvier, le centre de Villeurbanne a vacciné environ 10 000 habitants contre l'épidémie de grippe A.

## EN BREF

### STATIONNEMENT

**Les places réservées aux handicapés** sont désormais recensées sur un site Internet spécialisé, Parkinghandicap.fr. Ce moteur de recherche compile pour l'instant quelque 26 000 emplacements dans 132 villes de France et affirme disposer de données pour 90 % des 20 plus grandes villes du pays. Il n'indique pas, par contre, si les places sont disponibles.

### ANIMAUX

**Un jeune gorille,** dépêché d'un zoo français pour remédier à la solitude de femelles à Londres, remplit sa mission avec panache : ses trois nouvelles partenaires ne quittent plus le dénommé Yeboah, 12 ans. Afin de préparer la rencontre amoureuse, les employés du zoo de Londres avaient montré sa photo aux trois femelles gorilles... si excitées par la perspective de ce « french lover » qu'elles avaient dévoré le cliché !

## ENQUÊTE

## Les accidents domestiques passés au crible

Chutes, suffocations, noyades, intoxications... Il y a eu en 2006 plus de 18 500 morts du fait d'accidents de la vie courante en France, soit 3,6 % de la mortalité totale, selon une étude réalisée par l'Institut de veille sanitaire, publiée aujourd'hui dans le « Bulletin épidémiologique hebdomadaire ». Ils touchent surtout les personnes âgées victimes de chutes mais représentent également la première cause de décès chez les enfants âgés de 1 à 14 ans. Les blessures provoquées par les accidents mortels sont principalement situées au niveau de la hanche (24 %) et de la tête (21 %). Dans un cas sur deux, il s'agit d'une fracture et dans un sur quatre d'une atteinte des organes internes. Trois régions — Bretagne, Nord-Pas-de-Calais et Franche-Comté — connaissent, de manière inexplicable, des taux de décès par ce type d'accident supérieurs à la moyenne. L'Ile-de-France bénéficie par contre d'une mortalité significativement plus faible.